

STS 1

LES RELIGIONS PEUVENT-ELLES FORMER A UNE PREVENTION DE LA VIOLENCE? // CAN RELIGIONS HELP TO PREVENT VIOLENCE ?

Benoit PETIT

(Département de Sociologie, Université Toulouse 2, Le Mirail, France)

bpetit@univ-tlse2.fr

Islam et non-violence // Islam and non-violence

DIALMY, Abdessamad (Université de Fès) - Maroc

dialmy@menara.ma

D'une part, le Coran n'emploie jamais la notion de la violence (*'unf*), d'autre part, il pullule des termes invoquant la violence comme talion (*qiçâs*), sentence physique du fouet, lapidation (*al hadd*), guerre (*harb*), combat meurtrier (*qitâl*), guerre sainte (*jihad*), décapitation (*dharb al-riqâb*). Malgré cela, l'idéal de la non-violence reste un paradigme en Islam, à travers la préférence donnée à la paix et au pacifisme. Dans le Coran, le terme paix (*silm*) revient 136 fois (contre 6 fois pour le mot guerre). Dans cette antinomie textuelle le soufisme se situe comme théorie islamique de la non-violence : la trajectoire du musulman se veut apprentissage de la maîtrise de la violence à l'intérieur du moi. Cette maîtrise interne est la propédeutique première à la maîtrise de la violence externe. Pour Gulen, « le soufisme est l'essence, l'âme de l'islam ». Par conséquent, présenter les actes violents (terroristes et autres) comme étant d'essence islamique est une manière d'occulter le politique, c'est-à-dire la construction socio-historique de la violence. La question à affronter est la suivante : pourquoi les textes sacrés pro-violence sont-ils les plus invoqués et les plus mis à en œuvre par une minorité active et visible des musulmans d'aujourd'hui ?

On the one hand, the Koran ever uses the notion of the violence, on the other hand, it swarms of terms invoking the violence as the talion, the physical sentence of the whip, the physical mutilation and the lapidation , the war, the murderous fight, the holy war, the decapitation . In spite of that, the ideal of the non-violence remains a basic paradigm in Islam, through the preference of peace and pacifism. In the Koran, term peace comes back 136 times (against 6 times for the word war). Inside this textual antinomy is located the sufism as Islamic theory of the non-violence. In sufi initiation, the trajectory of the Moslem is described like training of the restraint of the violence inside the ego. Therefore, in presenting the violent acts (terrorist and others) as being Islamic in their nature is a manner to overlook the political, that is the socio-historic construction of the violence. The question to face is as following: why consecrated pro-violence texts are they more the invoked and the more implemented by an active and visible minority of the current Moslem?

De la légitimité de la violence à la violence légitime Quels rapports entre l'Islam et les droits de l'Homme ?// From legitimacy of violence to legitimate violence Question of the report of Islam and human rights

MOHAMMAD-JAVAD, Javid (Faculty of Law and Political Sciences, University of Téhéran, Iran)

jjavid@ut.ac.ir; arabir@yahoo.fr

L'Islam, à l'instar des autres traditions religieuses et culturelles, fournit un point d'appui au respect des droits et de la dignité de l'Homme. Toutefois, les événements de 11 Septembre 2001; les caricatures de Muhammad et le discours du Pape à Ratisbonne, toujours nuancés, posent la question de la place de la violence dans l'Islam. L'auteur aborde ici la question de leurs relations au niveau international: une synthèse dans un triangle à la fois dialectique et interactif formé de l'*islam*, de la *guerre sainte* et des *droits de l'Homme*.

The Islam, following the example of the other religious and cultural traditions, supplies a support in the respect for the rights and for the dignity of the Man. However, the events of September 11th, 2001; the caricatures of Muhammad and the speech of the Pope to Ratisbonne, still full of nuance, raise question of the place of the violence in the Islam. A synthesis in a triangle at the same moment dialectical and interactive formed by Islam, by the holy war and by the human rights, studies the question of their relation at the international level.

Quelle juste relation entre Islam et christianisme dans une société laïque ?// Is it possible to establish fair relations between Islam and Christianity in a secular country ?

PETIT, Benoît (Université Toulouse 2 Le Mirail, Toulouse, France)

bpetit@univ-tlse2.fr

Une analyse de contenu de divers journaux et sites *internet*, à l'occasion des suites (socio-politiques) données aux caricatures de Mahomet et aux réactions au discours du Pape à Ratisbonne, permet de faire quelques remarques afin de discerner quel peut être un «juste rapport du christianisme avec l'islam». Ce rapport doit être conduit avec prudence. Il faut connaître clairement les possibilités et les limites du dialogue interreligieux: qu'il se situe au plan sociologique (les droits de l'homme) ou politique (entre liberté d'expression et autocensure). Jusqu'où la prévention de la violence peut-elle prendre en compte les divergences notables qui existent entre Eglises ? Plus précisément la culture française, avec ses racines chrétiennes et sa pratique de la laïcité, rencontre les divers penseurs de la pensée musulmane.

An analysis of the contents of various newspapers and websites related to the (socio-political) consequences of the Mohammed caricature and the reaction to the Pope's speech in Ratisbonne leads to a few remarks that can help to make out what a "balanced relationship between Christianity and Islam" could be. That relationship has to be managed with care. The possibilities and limits of a dialogue between the two

religions have to be clearly set down concerning both the sociological viewpoint (human rights) and political one (freedom of expression ; self censure). It' important to determine to what extent the prevention of violence as to take in to account the notable divergence opposing the French culture - with its deep Christian roots despoit its practical laity - to the Islamic thinking.

Formation à l'interreligieux et conflits intra religieux dans l'école publique en France // *Laity, religion and violence in secular schools in France.*

TERRAL, Hervé et Benoît PETIT, (Université Toulouse 2 Le Mirail, Toulouse, France)

terral@mail.univ-tlse2.fr et bpetit@univ-tlse2.fr

Une enquête auprès des aumôniers d'enseignement public de la région de Toulouse (par interviews et analyse de contenus de documents) montre les efforts de la catéchèse vers une ouverture aux autres religions et problèmes de société dont la prévention de la violence. Cette stratégie n'est pas partagée par tous les courants chrétiens et par le jeune clergé qui privilégie l'enseignement des principes catholiques ou par ceux qui pensent que cette pédagogie peut cacher un souci de prosélytisme. Le diocèse de Toulouse aura à gérer ces tensions au moment où un nouvel archevêque prend ses fonctions.

A survey - interviews and content analysis of documents - reveals the efforts made by the voluntary laity involved in secular schools for a catechesis more open to other religions as well as their interest in social issues (one of which is the prevention of violence). That strategy is not shared by all the catholic streams; the young clergy who give greater importance to catholic tenets and the christians who believe that such educational methods might have something to do with proselytism are quite reluctant ! The diocese of Toulouse has to deal with that Kind of tension at the very moment when a new archbishop has been nominated.

La violence du regard sur le port du voile au travail// *Violent viewpoints on wearing the veil at the work place*

TOUBA, Keltoum et Renée VIGNERON (Laboratoire CNRS-GTM. Paris 10, Nanterre)

k_touba@yahoo.fr et Reneevigneron@yahoo.fr

La législation du foulard au travail en France ne va pas sans ambiguïté, ouvrant la voie à un espace de négociation d'où le rapport de force n'est pas exclu avec sa charge de violence symbolique. L'analyse d'un certain nombre de trajectoires de vie met en évidence ce qui relève de la vie privée et intime, les choix idéologiques personnels et la souffrance d'une confrontation avec des projections et des identités reconstruites par autrui. En contrepoint on insistera sur la contagion des contradictions avec la sphère individuelle quand un élément vestimentaire imposé depuis l'enfance fait à tel point partie de la personne qu'il devient difficile de s'en débarrasser malgré les inconvénients sociaux. Au-delà du voile, c'est bien de l'altérité parfois incompréhensible de l'autre

dont il est question, en particulier dans un espace social dont on ne sait pas clairement où se situent les interdictions et où sont perverties les limites de la tolérance.

In France, the legislation concerning the issue of the veil at work is rather ambiguous thus leading to negotiations where power struggles imply symbolical violence. Analysing the lives of the persons involved, reveals the painful conflict between what concerns their private lives, personal ideological choice and the confrontation with other persons' projections and identification. Moreover the negative aspects of the spreading of contradictions into the personal lives of persons whose ways of dressing imposed since childhood, fit them so well that it has become almost impossible to get rid of them, in spite of social drawbacks, are to be underlined. Beyond the issue of veil, the point is to insist on the difficulty of being accepted as different in a social background where defining what is clearly banned as well as the threshold of tolerance is practically unachievable.